

L'humeur dominicale

FLUCTUATIONS

par Laurent Jacques

Ce n'est pas encore la marée du siècle. Elle ne surviendra que le 21 mars, lors de l'équinoxe de printemps. En vérité, la marée du siècle nous arrive tous les 18 ans... Un peu comme les combats du siècle en boxe poids lourds.

Mais les maréologues les plus compétents sont extrêmement vigilants depuis vendredi soir car les vives-eaux - coefficient de 118, soit une amplitude, ou « marnage », supérieure à 14 mètres dans la baie du Mont-Saint-Michel - pourraient se combiner avec les effets de la dépression Thomas qui frappe également nos côtes. Pluies violentes, vent et forte houle, marée historique donc, affecteraient le littoral atlantique depuis la Côte d'Opale jusqu'au Pays basque. La Bretagne est en granit, elle ne risque rien. Mais beaucoup de plages et de falaises calcaires sont grippées, en Aquitaine, en Vendée ou en Normandie, par ces caprices maritimes.

On n'en est certes pas à surplomber l'Atlantique depuis le Massif central mais il faut s'habituer à cette idée : un jour ou l'autre, La Bourboule sera une station thermique et balnéaire.

C'est un moindre mal quand on pense au Bangladesh, aux Maldives ou à l'archipel de Kiribati menacés d'une submersion totale. Sans même parler de La Hollande qui vit, dans la terreur, au-dessous du niveau de la mer, abritée par ses digues et réfugiée dans son calvinisme.

Pour l'essentiel, le phénomène de marées est dû à l'attraction lunaire, amplifiée ou non, selon la con-

figuration des lieux, par un effet de balancement ou de cuvette. L'amplitude est maximale quand la Lune est alignée avec le Soleil, minimale lorsque l'une et l'autre tirent dans des directions opposées. Il y faut, en outre, de grosses masses d'eau ; c'est pourquoi le phénomène est plus important à La Rochelle que sur les bords du Lac du Bourget. Le calendrier lunaire est figé. Ses effets, marées, raman, inondations en Baie de Somme, tueries de la pleine lune, sont donc parfaitement

prévisibles contrairement à l'évolution des cotes de popularité de nos dirigeants. La marée humaine du 11 janvier était imprévue et elle a fait surmager l'exécutif français. Avis de grand frais, cette semaine, avec le 49.3, et voilà que l'Elysée et Matignon repartent à la baisse comme la Bourse d'Athènes. Pendant ce temps, la vague de grippe atteint des sommets. La ministre de la Santé déclenche son plan Orsan, une sorte de digue destinée par priorité aux enfants et aux vieillards. Paradoxalement, le reflux devrait se produire avec les grandes eaux du printemps.

A l'autre bout du monde, l'Australie confrontée à des cyclones d'une rare intensité, édifiait également par les mésaventures aquatiques de ses voisins micronésiens, s'appropriant à commander une flotte de sous-marins. Fluctuat nec mergitur, François Hollande a rappelé que les chantiers navals français étaient sur les rangs. Pas fous, ces Australiens. Ils ont sans doute consulté les prévisions de Marguerite Duras énoncées dans « Un Barrage contre le Pacifique ».

Un jour ou l'autre, La Bourboule sera une station thermique et balnéaire

numérique

« La Dépêche » dans votre poche avec Dépêche Premium

Envie de suivre en direct l'actualité de la région tout au long de la journée grâce à un fil d'infos régionales en continu ? De regarder le flash info à 18 h 30 tous les jours de la semaine ou les dernières vidéos et les diaporamas de la rédaction ? D'être alerté par des notifications des informations urgentes qui touchent le Grand Sud ? De lire la version électronique et multimedia de La Dépêche tous les matins ? Alors téléchargez pour votre smartphone et votre tablette notre application La Dépêche du Midi sur l'AppStore d'Apple ou le Google Play. Information et abonnement sur www.premium.ladepêche.fr



Téléchargez l'application en flashant les QRcode avec votre smartphone.



LA DÉPÊCHE PREMIUM

LE JOURNAL VERSION NUMÉRIQUE

Si vous êtes abonnés à La Dépêche Premium, vous pouvez consulter la version électronique de votre journal sur ordinateur, tablette et smartphones Apple ou Android. Repérez les icônes ci-contre pour voir des diaporamas photos, des infographies, des liens, des sons et des vidéos en complément des articles. Plus d'infos sur : www.premium.ladepêche.fr



l'événement

Tourisme médical : quelle ordonnance ?

Alors que les hôpitaux hexagonaux pourraient accueillir de très rentables patients du monde entier, les Français sont toujours plus adeptes de soins non remboursés moins chers à l'étranger. La Turquie est la destination en pointe. Face aux nombreux déplacements, la Sécu rembourse des soins reçus dans les pays de l'Union européenne.

Notre beau pays, son histoire, sa gastronomie, et ses blocs opératoires ! Dans le tourbillon qui emmène les malades d'un hôpital barcelonais à une clinique d'Istanbul en passant par un cabinet tunisien, la France pourrait être une étape recherchée. C'est la proposition du rapport sur « l'accueil en France des malades étrangers payants » que

Dotée d'établissements flamboyants, la Turquie est la destination en pointe

jet entre à peine pour 5 à 15 % du budget total », estime Stéphane de Buren, médecin de l'agence suisse Novacorus qui organise des voyages bistouri en main pour environ 400 patients français. Transfert de l'aéroport, hôtel près de la clinique, intervention et retour, assurance comprise. Le profil de ces voyageurs de la santé : ils ont entre 20 et 50 ans, ils ont déjà voyagé, sont ouverts aux autres cultures et préfèrent payer 660 € pour une correction laser des yeux au « Femtolasik » à Istanbul que 1 240 € à Grenoble.

Les interventions ophtalmologiques sont fréquentes, ainsi que la pose d'implants dentaires et la chirurgie esthétique. Pour cette dernière intervention, une agence comme Novacorus

annonce, à 2 920 € à Istanbul, un tarif inférieur de 40 % au prix français (« par un chirurgien formé à Toulouse »). Dotée d'établissements flamboyants, la Turquie est la destination en pointe. Mais n'étant pas encore dans l'Union européenne, elle n'ouvre aucun droit à remboursement en France.

Ce que la Sécu rembourse... ou pas

Au retour d'un voyage médical, la possibilité d'être remboursé existe. Soins dentaires dans l'un des 27 autres pays de l'Union, consultations de spécialistes, dialyses ou techniques innovantes pas encore développées en France donnent lieu à des remboursements de la Sécu. En 2013, elle a reversé 525 millions d'euros à près de 699 000 bénéficiaires. Cela ne concerne ni l'esthétique ni les interventions interdites (fécondation en Espagne ou Belgique) ou qui ne sont pas reconnues en France. De retour de Munich où il a été opéré, la famille d'Ylan, un paralysé aveyronnais victime de spasticité (contractions musculaires douloureuses) essaie jusque là sans succès d'être remboursée. Quantin, étudiant toulousain hémiplégique a déboursé 4 500 € pour une intervention comparable à Barcelone. « Je sais que ce n'était pas remboursé, mais on peut être aidé par une association », indique-t-il. Pour ces deux cas, comme de nombreux autres, employer le terme de « tourisme médical » est pour le moins inapproprié.

Pierre Mathieu

Voyage bistouri en main

Pour l'heure, l'échange est loin d'être équilibré entre les malades payants venant dans l'Hexagone et les Français qui se font opérer à l'étranger. Le phénomène aujourd'hui bien installé s'est amplifié à l'apparition des vols low cost. « Le tra-

témoins

« Esthétique : une opération ne se décide pas par mail »



Muriel Bessis, association «Arches»

Vous avez fondé l'association Arches, quel est son but ?

Tout est dans le nom, Arches pour « Association des réussites et ratages de la chirurgie esthétique ». Je suis moi-même cliente de la chirurgie plastique, avec 9 opérations, 6 fois au

visage, 3 fois aux seins, autant dire que je connais le sujet...

Sur quelle intervention survient le plus grand nombre de ratages ?

D'après les appels que je reçois, il y a des lendemains douloureux sur les implants parce qu'en ce moment, c'est la grande mode d'aller se les faire poser en Turquie. Le problème, c'est qu'on voit revenir des gens avec la bouche en feu et qu'ils ne peuvent pas se défendre comme en France. Mais les problèmes lourds les plus fréquents concernent surtout les seins : hématomes, seins nécrosés, pas droits, en accordéon. On suit le cas d'une jeune femme dont les deux prothèses se touchent ! Elle a envoyé les photos à la femme qui l'a opérée en Tunisie, elle lui a répondu « Mais vous avez un beau décolleté ! ». C'est pour cela qu'on conseille aux femmes de

se faire opérer en France.

Parce que les chirurgiens y sont meilleurs ?

Pas seulement ! C'est aussi qu'en France, la loi Kouchner oblige le chirurgien à rencontrer sa patiente, à observer un délai de 15 jours, à fournir un devis, à assurer un suivi sur un an, toutes ces choses qui ne peuvent pas être respectées à l'étranger. De plus, une opération des seins s'évalue au toucher, pas en regardant des photos envoyées par mail.

Il y a aussi le prix, bien moindre à l'étranger.

Oui, mais les choses évoluent, il y a maintenant en France des praticiens qui s'alignent sur les prix étrangers, il faut se renseigner. On en tient une liste à l'association.

La décision de recourir à la chirurgie esthétique est-elle impulsive ?

Normalement non, elle ne devrait pas l'être, mais le développement des compagnies low cost et d'internet depuis une dizaine d'années a changé les comportements. Les sites ont poussé comme des champignons, les gens signent comme s'ils changeaient de voiture.

Vous-mêmes avez été victime d'opérations à l'étranger ?
Non, je n'ai été opérée qu'en France, et maintenant je suis contente de ce qu'on m'a fait. P.M. www.assoarches.com



Suivez l'actualité 24h sur 24h avec La Dépêche 100% numérique*

4,98€** par semaine **PENDANT 1 AN**

+ 

Votre tablette Samsung Galaxy Tab 4.7** pour 1€ de plus

CONTACTEZ-NOUS AU : 09 70 80 80 81
(numéro cristal, appel non surtaxé)

et rappelez le code promo **EWZ** lors de votre appel, La Dépêche du Midi s'occupe de vous.



<http://www.samsunggalaxy4.abonnement-ladepêche.fr>

* Disponible sur Apple et sur Android. ** Paiement par prélèvement automatique mensuel, avec un premier prélèvement d'un montant de 20,94 €, puis de 19,94 €, par mois. La durée minimale de l'abonnement est de 12 mois. Vous pouvez acquiescer séparément les éléments de la Dépêche PREMIUM sur la tablette à 15,94 € + 1,5 € de frais de port. Offre valable jusqu'au 30/06/2015. Conformément à la loi informatique et liberté du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

LE TOUR DU MONDE DES SPÉCIALITÉS (HORS FRANCE)

le chiffre

zoom

525

MILLIONS D'€ Remboursés par la Sécu. Depuis 2005, la caisse primaire d'assurance maladie rembourse, sous certaines conditions, les soins reçus dans les 27 pays de l'Union européenne. Plus d'un demi milliard d'euros ont été remboursés à près de 700 000 bénéficiaires en 2013, derniers chiffres connus.

AVANT DE PARTIR

Les patients français ne vont pas au bout du monde pour recevoir des soins. On ne prendra pas l'avion exprès pour acheter des verres progressifs à prix cassés en Thaïlande, mais à l'occasion d'un voyage, on se félicitera d'avoir son ordonnance sur soi. Une logique nord-sud veut que les Français se fassent opérer au Maghreb, en Espagne, puis en obliquant vers l'est en Turquie et Hongrie. Les Américains du Nord se rendent naturellement en Amérique du Sud, les Australiens à Singapour, les Russes en Israël. « On ne choisit pas un pays, mais un médecin ! » prévient le responsable d'une agence de voyages médicaux. Encore faut-il le connaître, et ne pas cliquer sur la première publicité arrivant sur internet. « 7900€ pour 10 implants et 12 couronnes céramiques posés en dix jours », cela promet des lendemains douloureux.

« POURQUOI ON A FAIT OPÉRER YLAN EN ALLEMAGNE »



Ylan retrouve une certaine mobilité grâce à son opération.

Ylan a fêté la semaine dernière ses 11 ans. Il habite au cœur de la campagne aveyronnaise, dans une ferme à La Borie-des-Gachets, près de Centres. Malgré son handicap, Ylan est un garçon épanoui, autonome, qui va à l'école entouré de ses copains. Depuis le mois d'avril 2014 et pour la première fois de sa vie, Ylan peut se tenir droit, sanglé dans son fauteuil électrique, grâce à une opération réalisée à Munich, en Allemagne. Ylan est privé de l'usage de ses jambes depuis sa naissance, après avoir contracté une maladie nosocomiale à la maternité. « On sait qu'il ne

« Je souhaite que d'autres malades puissent avoir accès à cette opération. »

marchera jamais », annonce Vanessa, sa mère. Avec le temps qui passe et son corps qui grandit, Ylan voit ses muscles et ses tendons s'atrophier. « Pour les enfants souffrant de spasticité comme c'est le cas de mon fils, on propose des opérations qui permettent des allongements de muscles et des tendons afin que le corps puisse conserver une certaine souplesse mais ces techniques sont lourdes », explique Vanessa. Il faut opérer, plâtrer, rééduquer.

Vanessa a appris sur internet l'existence de la myotomofasciotomie : « Ylan a été hospitalisé 9 jours. Aujourd'hui, il peut rester dans un fauteuil qui lui permet de rester debout. Il est plus détendu, il a moins de spasmes. »

L'opération pratiquée en Allemagne et à Barcelone n'était pas possible en France. Afin de pouvoir faire opérer son fils à l'étranger, Vanessa a fait une demande de prise en charge au régime social des indépendants (RSI). Deux semaines avant la date opératoire, elle a reçu une lettre de refus. Elle a remué ciel et terre, lancé une pétition sur internet (qui a recueilli 2800 signatures), et a décidé de se rendre à Munich sans le formulaire d'autorisation. Les parents de Ylan ont payé l'opération, d'un montant de 6 700 €. Ils veulent se faire rembourser. « On est Européens. Des lois nous autorisent à être opérés partout dans les États membres. En plus, je souhaite que d'autres malades puissent avoir accès à cette opération performante. »

Sophie Vigroux



Esthétique

Tunisie
Maroc
Thaïlande
Brésil
Afrique du Sud
Turquie



Dents

Hongrie
Espagne
Pologne
Turquie



Chirurgie cardiaque

Inde
Thaïlande

Greffe du cœur

Inde
Thaïlande
Afrique du Sud



Transplantation rénale

Inde

Greffe de cheveux

Île Maurice
Maroc



Yeux

Turquie
Cuba



Implants mammaires

Tunisie



Fertilité / Insémination

Espagne
Belgique



Orthopédie

Tunisie
Maroc
Cuba



Transplantation d'organe

Thaïlande
Inde
Singapour

OBJECTIF MOYEN-ORIENT

Dans son rapport pour l'accueil en France des malades étrangers payants dans les hôpitaux publics, Jean de Kervasdoué cible notamment la clientèle fortunée du Moyen-Orient. Toutes les spécialités sont à un niveau d'excellence en France, cardiologie, neurochirurgie, oncologie, ophtalmologie, etc. Les tarifs appliqués pourraient être du double du tarif de la Sécurité sociale (30% aujourd'hui), non compris les prestations d'accueil et hôtelières pour le patient et pour ses proches, qui ont aussi besoin d'interlocuteurs parlant anglais. Les publicités d'établissements français sur fond de tour Eiffel émergent déjà sur internet : « Contre la publicité mensongère, je préconise la création d'une commission qui veillerait à ce que les prestations prévues soient respectées », prévient J. de Kervasdoué. Et le rapporteur du projet ne manque jamais de rappeler que cet accueil ne doit pas se faire au détriment des patients français.

INTERVIEW

JEAN DE KERVASDOUÉ ÉCONOMISTE DE LA SANTÉ

« En France, 30 000 emplois à la clé »

C'est le rapport qui fait grand bruit avant même sa présentation officielle qui n'est toujours pas annoncée : Jean de Kervasdoué, ancien directeur général des hôpitaux, préconise de faire venir en France des malades à opérer dans son rapport sur « l'accueil en France des malades étrangers payants ». A la clé, la création de 30 000 emplois.

Ya-t-il beaucoup de malades qui changent de pays pour se faire opérer ?

C'est un phénomène mondial dont l'importance m'a surpris. Il y a des gens riches dans les pays du sud et pas toujours de bons systèmes de santé. Aujourd'hui, quand les hommes n'ont pas confiance dans leur système de santé, ils se branchent sur internet, recherchent dans le monde les services qui peuvent les prendre en charge, demandent des devis, prennent l'avion et se rendent dans ces pays.

La France en fait partie ?

Non, le premier pays à répondre à cette demande, c'est la Thaïlande, qui a construit des hôpitaux luxueux avec des médecins anglo-saxons pour l'essentiel, mais aussi thaï, formés aux États-Unis, en Angleterre ou ailleurs ; viennent ensuite l'Inde, Singapour, le Qatar, Israël qui soignent beaucoup



de Russes, la Turquie qui a développé des hôpitaux du niveau du CHU de Toulouse, et l'Allemagne. Ce pays par exemple reçoit environ 2 milliards d'euros pour l'accueil des malades étrangers payants, nous quand on additionne à peu près tout le monde, on ne dépasse pas, à mon avis, les 120 millions. Par ailleurs, nous soignons gratuitement

des malades étrangers, mais c'est une autre question.

Notre pays a-t-il des atouts ?

Nous avons une excellente réputation médicale auprès des grands universitaires et chercheurs du monde. Quand vous demandez aux dix meilleures équipes mondiales de classer les 4 meilleurs services par spécialité, le pays qui arrive en tête c'est les États-Unis avec 138 services cités, la France est 2e avec 98 services, puis l'Allemagne, 30... A Bordeaux nous avons des cardiologues mondialement réputés, à Marseille nous avons des virologues, à Toulouse des oncologues.

Vous estimez pouvoir faire entrer 2 milliards de devises, c'est bon pour la sécu !

Ça ne comblera pas son déficit quand on sait que le niveau de dépenses de santé c'est 240 milliards d'€ et les dépenses hospitalières, autour de 90 milliards d'€, mais si on arrivait à faire entrer 2 milliards de de-

vises ce serait bien, pour la Sécu et pour la balance des paiements. Une directrice d'hôpital d'Istanbul m'a expliqué que 5% de clients étrangers assureraient 30% de son chiffre d'affaires. Avec 1% de malades en plus, on ferait entrer 2 milliards de devises et on créerait 30 000 emplois.

Vous institez les clients VIP ?

Non, il n'est pas question d'enlever des soins aux Français, il est question d'ajouter des soins aux étrangers, sans priorité ni passe-droit. Simplement, ces étrangers qui voyagent sont fragiles, le terme de « tourisme médical » est déplacé, je parle de cancer, d'insuffisance cardiaque, de rétinopathie, de diabète, de maladies fragiles parce qu'étrangers, mais ils sont prêts à payer un service qu'ils trouvent dans les pays cités plus haut. Ils demandent le plus souvent un service hôtelier calqué sur les concierges des grands hôtels : qu'on vienne les chercher à l'aéroport, qu'on s'occupe des proches, et si par exemple la personne a besoin de chimiothérapie, qu'elle puisse venir se reposer dans un endroit confortable. Tout cela est envisageable si on a des gens qui parlent anglais et si on fait sauter quelques verrous, notamment les questions de visa.

Inventer un visa santé ?

J'avoue mon incompetence sur la question des visas, les ministères concernés s'en occupent. Mais plus important encore, c'est les

« Au classement des meilleurs services, les États-Unis sont premiers, suivis par la France puis l'Allemagne »

visas pour les médecins. Un jeune spécialiste qui vient se former à Toulouse, une fois de retour dans son pays, quand il aura des cas difficiles, il les enverra plutôt à Toulouse qu'à Berlin. Les médecins qui ont

voyagé sont nos meilleurs ambassadeurs. Or depuis les lois Sarkozy sur l'immigration, c'est compliqué et quasiment impossible de former des jeunes en France.

Pourquoi votre rapport n'est-il pas encore présenté ?

Je l'ai rendu en juin à la demande du ministre des Affaires étrangères et de la ministre de la Santé, la remise publique a été reportée plusieurs fois, il est question de le sortir en mars...

N'ajoute-t-on pas du stress au stress en allant se faire opérer à l'étranger ?

Tout à fait, j'ai été le patron des hôpitaux de France pendant quelques années et j'ai connu quelques cas rares de gens doublement riches et angoissés, qui partaient à New York ou ailleurs pour aller voir tel ou tel spécialiste. Malheureusement, les expériences médicales se terminent mal pour eux parce qu'ils ne font confiance à personne.

propos recueillis par Pierre Mathieu